

DE LA PERCEPTION À L'ÉMOTION ET À L'ACTION DANS LES RECHERCHES LITTÉRAIRES, TRADUCTOLOGIQUES, LINGUISTIQUES ET DIDACTIQUES

Le numéro spécial de la revue *Facta Universitatis : Series Linguistics and Literature*, publiée par l'Université de Niš, qui est devant nous, regroupe les articles qui ont été présentés lors de la 16^e édition du colloque international et multidisciplinaire *Les Études françaises aujourd'hui* tenu à la Faculté de philosophie de Niš les 3 et 4 novembre 2023.

Dans l'organisation du Colloque, dont l'hôte était pour la troisième fois le Département de langue et littérature françaises de la Faculté de philosophie de Niš, ont participé également l'Ambassade de France à Belgrade et l'Institut français de Serbie qui ont grandement aidé à la réalisation de cette manifestation francophile et francophone. L'hôte tient à les en remercier profondément, ainsi que Madame Violeta Stojičić, rédactrice en chef de la revue *Facta Universitatis : Series Linguistics and Literature*, de lui donner la possibilité que ce numéro thématique des *Études françaises aujourd'hui* trouve sa place au sein du 22^e volume de la Revue.

La 16^e conférence multidisciplinaire *Les Études françaises aujourd'hui* – la rencontre annuelle organisée à tour de rôle par les départements d'études romanes / de langue et de littérature françaises en Serbie – a réuni cinquante-deux enseignants universitaires, chercheurs, doctorants venant de treize pays : France, Belgique, Lettonie, Bulgarie, Roumanie, Croatie, Macédoine du Nord, Grèce, Pologne, Russie, Libye, Maroc et Serbie. Parmi eux se trouvaient des enseignants-chercheurs permanents et de nouveaux participants. Pendant les deux jours de travail ont été présentées les quarante-trois communications qui examinaient les questions actuelles, soigneusement choisies, intéressantes et importantes dans les domaines des littératures française et francophone, de la linguistique française, de la traductologie et de la didactique du français langue étrangère.

La conférence a été dédiée au sujet *De la perception à l'émotion et à l'action*. La *perception* est une saisie d'information par l'*action*. Ce qui est perçu l'est toujours comme expression qui fait sens. Ainsi la perception a-t-elle un caractère sémiotique. Comme une certaine réponse ou réaction à un événement ou à un phénomène, voire une *action*, la *perception* constitue l'*émotion*. Au cœur de l'*émotion* réside l'intentionnalité. De même, l'intentionnalité est au cœur de toute interprétation de nos perceptions, de nos émotions et de nos actions.

S'articulant autour de trois axes principaux — la linguistique, les études littéraires et culturelles et la didactique du français langue étrangère — le colloque *Les Études françaises aujourd'hui : De la perception à l'émotion et à l'action* était un lieu privilégié d'échange d'idées, de points de vues et de résultats des recherches et des pratiques actuelles de nombreux francophones du monde entier dont les centres d'intérêt portent sur les littératures et cultures françaises et francophones, sur le français et la didactique du FLE, et leurs diverses formes et représentations.

Le numéro spécial regroupe 24 articles des 32 auteurs et autrices. Les 6 premiers articles appartiennent à la section littéraire et culturelle qui conjugue plusieurs perspectives des études de philologie française relatives aux Lettres : l'histoire et la théorie littéraires, la réévaluation des courants poétiques ; la critique thématique, l'intertextualité ; l'aspect poétique, l'écriture

narrative, la question de la forme ; la réception littéraire ; l'esthétique et l'aspect philosophique, les lois de l'art et la pensée du génie créateur, la sensibilité artistique et la pratique de l'auteur.

La section littéraire s'ouvre par l'article de Marija Panić qui examine la présence des sens et de la perception dans les textes didactiques français en langue vulgaire, datant du XIII^e siècle, comme le *Bestiaire* du pseudo-Pierre de Beauvais, *Le Bestiaire d'Amour* de Richard de Fournival, *l'Image du monde* de Gossouin de Metz et *Placides et Timéo* d'un auteur anonyme. Nermin Vučelj analyse la réception universitaire, critique et éditoriale de l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau chez les Yougoslaves aux XIX^e et XX^e siècles, en offrant un aperçu des traductions yougoslaves des œuvres de Rousseau et une analyse des textes critiques, des ouvrages et des articles universitaires relatifs à la pensée de ce penseur controversé des Lumières françaises. Dans son texte sur Théodore de Wyzewa, critique et traducteur français, et brillant représentant de l'idéalisme subjectif, Elena Rovenko examine les origines des points de vue esthétiques de ce penseur. La mémoire et la perception du temps sont au centre de l'intérêt d'Eva Gjorgjievaska qui interprète la temporalité chez Proust, c'est-à-dire ce que le temps représente pour Proust et comment ce temps prend une dimension esthétique dans son œuvre. En analysant *L'Occupation des sols* de Jean Echenoz, Majda Meftahi essaie de montrer comment l'oubli éclaire notre réflexion sur le deuil, et comment le deuil enrichit l'oubli à travers l'expérience de l'effacement. Cette section se clôt par la contribution qui découle de la communication plénière de Jean-Marc Vercauteren sur le récit *Déluge* du poète, dramaturge et romancier belge francophone, Henry Bauchau, publiée en 2010. Le titre de ce récit renvoie à la création d'une toile monumentale représentant la catastrophe divine par un peintre marginal. L'auteur analyse l'intertextualité biblique et mythologique en concluant que ce texte d'Henry Bauchau témoigne de la dimension cathartique qu'offre la création à plusieurs mains et embarque son lecteur dans une arche à la silhouette très contemporaine.

Les 3 articles suivants sont consacrés aux différents problèmes traductologiques. Nebojša Vlaškalić et Tatjana Đurin analysent les traductions serbes des œuvres de la littérature française du XVII^e siècle. Le corpus analysé comprend les œuvres en prose de nombreux auteurs français du XVII^e siècle (Fénelon, La Bruyère, Descartes, Pascal et d'autres). Irina Babamova explore dans son article les défis liés à la traduction du vocabulaire des sensations, en particulier de celui des sons, des bruits et des couleurs du macédonien vers le français et vice versa, en concluant que la compréhension du message repose sur la capacité du traducteur à voir les couleurs et les images ou à entendre les sons présents dans le texte source, à interpréter correctement le sens du lexique lié à différentes sensations et à les relier à ses connaissances et à sa compréhension du monde. Enfin, la contribution de Nataša Popović et Ivana Vilić vise à identifier et examiner les difficultés dans le processus de traduction de documents administratifs et juridiques du français vers le serbe et vice versa, notamment celles qui concernent les concepts nouveaux ou inexistants dans la langue cible.

La section linguistique comprend 5 articles qui permettent d'aborder la linguistique française, ainsi que la sociolinguistique, la psycholinguistique, la politique linguistique, la linguistique de corpus, l'analyse du discours, la lexicographie, les études contrastives, la linguistique des contacts de langues et le bilinguisme, le plurilinguisme et l'éveil aux langues, la grammaire et le discours spécialisé.

Le travail de Marija Simović et Tijana Ašić traite de la préposition *na* en serbe dans les constructions exprimant la manière de déroulement d'un événement et de ses équivalents français. Le but de cet article est de trouver et distinguer cet usage et d'éclairer la raison pour laquelle certaines prépositions françaises lui correspondent sémantiquement. Milica Mirić et Tatjana Samardžija analysent les propositions relatives en français scientifique en apercevant

que, deux fois plus fréquentes en moyenne dans le sous-corpus des sciences humaines et sociales que dans le sous-corpus médical, les relatives montrent d'importantes variations en nombre selon le relatif en question. Sur la base de deux formes de *framing* issues de la typologie de MacLachlan et Reid (1994), Romuald Dalodière démontre l'existence, dans deux corpus distincts, d'une corrélation statistique significative entre organisation spécifique de l'information dans le déroulé de la phrase, et recours aux figements thématiques du discours environnemental. Ivana Miljković propose une étude comparative de l'homonymie et de la polysémie. Elle présente ces deux concepts dans le but d'en mettre en évidence les différences afin de savoir catégoriser les lexèmes, c'est-à-dire savoir distinguer ceux qui relèvent de chacun des deux cadres. À ce titre, elle étudie en particulier le lexème *cher*, pour lequel la question de la classification se pose. Dans son travail Vera Jovanović nous offre la description des caractéristiques sémantiques du verbe de perception visuelle *voir* en français ainsi que sa catégorisation syntaxique. Le but est de recenser et décrire toutes les significations de ce verbe fortement polysémique, de déterminer les types de perception qu'il désigne, de déterminer d'autres significations qui relèvent du domaine de la perception visuelle ainsi que les constructions syntaxiques dans lesquelles figure ce verbe.

La section didactique regroupe 10 articles qui visent à établir les relations entre la théorie et la pratique dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère : l'évaluation, l'enseignement/apprentissage du FLE, les expériences pédagogiques, les théories linguistiques, sociolinguistiques, pragmatiques et autres en rapport direct avec l'enseignement/apprentissage du FLE, les stratégies d'apprentissage du FLE, le FLE et l'éducation plurilingue et interculturelle, le français précoce, l'enseignement/apprentissage du FLE et les TICE.

L'article de Freiderikos Valetopoulos propose une étude du marqueur discursif *alors* dans les productions orales argumentatives d'apprenants avancés de français langue étrangère en milieu exolingue. Ce marqueur est également étudié dans un corpus de locuteurs natifs qui ont réalisé la même tâche. Vesna Simović et Nataša Filipović présentent dans leur article le bilan d'un projet dont l'objectif est de motiver les apprenants à travers l'utilisation de supports et d'activités qui représentent un défi et apportent une satisfaction au travail. Natalia Sakellari nous présente un modèle d'autoévaluation pour les enseignants des langues étrangères dont les critères s'appuient sur les critères du Modèle d'Excellence de la Fondation Européenne pour la Gestion de la Qualité (désormais siglé EFQM), adaptés à l'éducation en Grèce en tenant compte de tous les paramètres qui peuvent influencer l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère en milieu scolaire. Ana Lazarević, Nataša Radusin Bardić et Jérémie Sauvage offrent une réflexion sur la place de la prosodie dans l'enseignement du FLE aux collégiens serbophones à travers une analyse quantitative et qualitative des activités phonétiques relatives à la prosodie dans cinq manuels de FLE approuvés par le Ministère de l'Éducation de la République de Serbie pour l'usage en 5^e année de l'école primaire (élèves de 11 ans, deuxième langue étrangère, première année d'apprentissage). Le but de l'article de Nataša Ignjatović est de mettre en valeur les documents choisis imprégnés de la dimension interculturelle se trouvant dans les manuels contemporains de FLE du niveau B1 (Cosmopolite 3, Alter Ego + 3, Latitudes 3 et Belleville 3) pour voir de quelle manière ils pourraient être exploités en classe pour faire développer la réflexion critique et interculturelle et l'expression orale. Vanja Manić Matić et Nataša Radusin Bardić présentent le projet *FLEURS* (Français Langue Étrangère au niveau préUniversitaiRe en Serbie, 2022–2024), initié par le Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad et soutenu par l'Agence Universitaire de la Francophonie – Europe Centrale et Orientale (AUF-ECO) ainsi que par l'Institut français de Serbie (IFS). L'article de Biljana Stikić aborde la présence des éléments de

la culture d'origine dans les livres de l'élève qui sont utilisés dans l'enseignement du FLE aux collèges de Serbie. Witold Ucherek et Monika Grabowska se focalisent sur les fêtes de différentes origines nationales, telles qu'elles sont conceptualisées par les apprenants de langues au niveau universitaire en Pologne, en souhaitant examiner l'origine et le rôle des savoirs liés aux fêtes étrangères dans la formation de la compétence pluriculturelle des apprenants plurilingues. Dans son article, Sofija Filipović nous présente les résultats de l'étape de collecte de données d'une recherche dans le cadre du Français sur Objectif Universitaire. L'objectif principal de cette recherche est de recueillir les témoignages des étudiants qui nous aideront à comprendre les défis aux niveaux langagier, culturel et méthodologique que les étudiants serbes peuvent rencontrer durant un échange universitaire en France. Le numéro thématique se ferme sur l'article d'Anca Porumb qui présente son expérience et les provocations qu'elle a rencontrées en tant que formateur des futurs enseignants de FLE en Roumanie. L'article s'intéresse surtout à l'évolution des manuels de FLE publiés en Roumanie et à leur influence sur la façon d'envisager le texte littéraire en classe de français.

La conception relationnelle du triangle *perception – émotion – action* a servi aux chercheurs à indiquer des réponses complexes, et leur a permis de prendre une des nombreuses pistes qui s'offrent dans leurs études littéraires, culturelles, linguistiques, traductologiques, méthodiques et didactiques. Ainsi les contributions de ce numéro thématique se qualifient-elles d'une approche scientifique sérieuse et d'une haute qualité d'analyse. Elles sont parvenues à des conclusions considérables qui rappellent l'importance qu'ont ces trois éléments dans la vie quotidienne de chaque être humain.

À Niš, le 16 novembre 2024

Nikola Bjelić
Rédacteur-invité du numéro spécial